

Rablo Junior : aliment pour sevrage précoce

Le sevrage est une période clé pour de nombreux aspects de l'élevage cunicole. A la CCPA, l'étude de cette période de sevrage est un des axes stratégiques de recherche-développement depuis plus de deux ans .

Le sevrage des lapins à 35 j. est aujourd'hui le plus courant. Dès 21 jours, les lapereaux consomment l'aliment de la mère. Celui-ci n'est cependant pas vraiment adapté aux besoins ni à la physiologie du jeune animal. Le sevrage précoce présente alors des intérêts multiples potentiels: amélioration de l'état sanitaire du troupeau, meilleur repos des lapines, intensification du rythme de reproduction et amélioration de la rentabilité des élevages.

Pour affiner cette approche "sevrage précoce", le groupe CCPA a réalisé des essais dans sa station expérimentale. Performances de croissance, de consommation et de mortalité ont été testées sur différents lots de lapins sevrés à 21 jours et alimentés différemment.

L'aliment "spécial jeune" mis au point est adapté au stade physiologique du lapereau et les jeunes ont eu un poids à la vente équivalent aux lapereaux élevés avec un aliment classi-

que. Des essais terrains sont actuellement en cours. Ils permettront d'affiner cette nouvelle approche "sevrage précoce".

A noter que cette réflexion autour du sevrage doit s'inscrire dans une démarche globale de l'élevage. En effet, le sevrage doit être adapté à la physiologie des animaux mais aussi aux objectifs de l'éleveur, à ses points forts et ses points faibles.

Distribution dès 21 jours de Rablo Junior

(essai CCPA, 2001, station expérimentale Euronutrition)

	Lot 1 : aliment classique	Lot 2 : aliment spécial jeune
Poids à 21 jours	351 g	343 g
Poids à 35 jours	754 g	796 g
GMQ 21-35 jours	28,8	32,3
Poids à 70 jours	2,27 kg	2,30 kg
Mortalité à 70 jours	7 %	5,6 %

Comparaison des effets d'un sevrage à 21 j. et 35 j.

(essai CCPA, 2001, station expérimentale Euronutrition)

	Lot 1 : aliment classique, sevrage à 35 j.	Lot 2 : aliment spécial jeune, sevrage à 21 j.
Poids à 35 jours	772 g	813 g
Poids à 70 jours	2,3 kg	2,3 kg
Mortalité à 70 jours	4,2 %	2,77 %



Phytestimul et entéroflash : des réponses au problème digestif

Trouver des solutions naturelles de prévention des maladies en élevage de lapins, telle est l'ambition des spécialistes du groupe CCPA.



facteurs de croissance et des antibiotiques régulateurs de flore, le groupe a axé ses recherches sur différentes alternatives et propose aujourd'hui des huiles essentielles : Phytestimul et entéroflash.

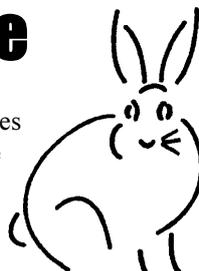
Phytestimul s'incorpore aux aliments engraissement et s'utilise en

avec l'entéroflash incorporé aux aliments périsévrage en complément de l'antibiothérapie mais aussi dans les aliments retrait avant la vente.

Entéroflash, quant à lui s'utilise dans l'eau de boisson pour réguler la flore digestive pendant les périodes critiques d'élevage, avant sevrage vers 22 j. et après sevrage à 42 j., plus particulièrement lorsqu'on observe des entérotoxiémies.



Additifs et formulation améliorant le statut sanitaire



En production cunicole, l'élevage se situe encore dans un contexte sanitaire assez hétérogène face à l'incidence de l'entérocologie. Si aucun agent pathogène spécifique n'a été identifié, force est de constater que plus la pression microbienne en élevage est élevée (pasteurelles, colibacilles, coccidies, ...), plus l'entérocologie risque de se manifester.

Aujourd'hui encore, le taux de mortalité en élevage, notamment en engraissement, est l'un des principaux critères de segmentation des élevages de lapins. En lapin, comme dans les autres élevages rationnels, l'approche pluridisciplinaire de l'élevage semble être la solution économique pour gagner. Elle s'appuie sur la technicité de l'éleveur : une bonne maîtrise des conditions de logement (isolation et ventilation du bâtiment), le respect des mesures d'hygiène et de prophylaxie (conduite en bande unique, vaccinations, nettoyage et désinfections systématiques, suivis de vides sanitaires), ainsi que des programmes alimentaires qui prennent bien en compte les spécificités digestives du lapin.

Alimentation : la sécurité digestive

Dans ce contexte, la stratégie alimentaire proposée par Techna (firme-service) à ses clients fabricants, vise à augmenter la sécurité et le confort digestifs des animaux pour maintenir le niveau de performances : équilibre protéine sur énergie, mais aussi fibres sur énergie, maîtrise de la qua-

lité et de la régularité des matières premières et de la qualité physique de l'aliment.

L'objectif est d'améliorer le statut sanitaire de l'élevage par le contrôle de la flore digestive pour éviter autant que possible le recours aux traitements curatifs. Le mot d'ordre en formulation lapin est la sécurité, la prise en compte des besoins nutritionnels aux différents stades de l'élevage tout en minimisant les risques liés à la qualité fluctuante des matières premières.

En formulation, l'approche fibre et la création de "Lapilest" ont permis d'améliorer la sécurité digestive. Elle s'est concrétisée par la mise au point d'un additif alimentaire qui gère efficacement la flore intestinale pathogène et permet de maîtriser la mortalité en engraissement. Jusqu'alors, l'incidence assez importante de son coût ne permettait pas un emploi systématique dans les élevages aux résultats irréguliers.

Suriance-média et Suriance-supra

Suriance-média, proposé par Techna est un additif naturel à utiliser dans les programmes alimentaires des élevages où les problèmes diges-

tifs sont épisodiques. Il permet de limiter la charge des germes pathogènes digestifs et d'éviter les conditions favorables à l'explosion de germes opportunistes. C'est la solution alternative et économique des élevages dont les résultats sont irréguliers.

Son utilisation en continu dans les gammes d'aliment apporte une meilleure régularité des résultats d'élevage par la maîtrise de la mortalité (amélioration de deux points en moyenne), une consommation plus régulière et une moindre variation individuelle, une réduction de l'utilisation à titre curatif, des antibiotiques à cible digestive.

Utilisé dans les gammes "maternité", "sevrage" et "adaptation", il favorise le maintien d'un bon statut sanitaire et la régularité des résultats d'élevage.

Tandis que **Suriance-supra** est, quant à lui, un produit pour la sécurisation des contextes sanitaires plus difficiles ou la maîtrise de périodes d'élevages "à risques".

Utilisé dans le cas d'une très forte détérioration du contexte sanitaire avec développement de pathologies multiples opportunistes, il permet de rétablir la maîtrise du contexte digestif (coli et clostridies), et l'utilisation de molécules d'intervention mieux ciblées pour accélérer le retour à une situation normale.

Des solutions alimentaires sont d'autant plus efficaces qu'elles s'inscrivent dans une conduite d'élevage où la prévention sanitaire est une priorité : nettoyage et désinfection des matériels et des bâtiments, respects des vides sanitaires, maîtrise technique de l'ambiance bâtiment, ..., toutes les recommandations de bonne gestion de la conduite d'élevage.

(D'après J.L. Mousset, communiqué de presse)



La pression microbienne dans les ateliers reste élevée en engraissement.